

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur J. Taupier, 23 juillet 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur J. Taupier, 23 juillet 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (240r, 241v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur J. Taupier, 23 juillet 1874, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47865>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [23 juillet 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Taupier, J.](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Godin a appris que Taupier avait interdit à Delaruelle d'ouvrir le courrier avec lui chaque matin. Godin lui demande de quel droit Taupier a modifié des fonctions que Godin avait attribuées à Delaruelle ; il lui demande de le rétablir dans ses fonctions d'agent commercial et en particulier de l'autoriser à consulter les livres de comptabilité. Godin s'étonne que Taupier fasse des mutations parmi le

personnel sans le consulter. Il indique à Taupier qu'il préfère lui parler de cela avant d'en informer Eugène André.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Critiques](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Delaruelle \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 14/12/2023

Vendredi 29 Juillet 76

Monsieur Caupier,

J'apprends avec la plus grande surprise que depuis que j'ai quitté Guise vous me interdisez à M. Delaruelle d'avoir chaque matin le courrier de concert avec vous pour prendre connaissance de son contenu. Je ne puis comprendre, en aucune façon, comment il se fait que vous ayez jugé à propos de modifier des fonctions que j'avais moi-même assignées, sans m'en instruire.

Je croyais avoir suffisamment cherché à vous expliquer que je suis loin d'être fonctionnaire et d'autorité qui prétend se

faire imposer aucun militairement. Je vous demande donc de réintégrer M. Delaruelle dans la fonction que je lui avais donnée comme agent commercial, de lui rendre toute autorité pour consulter tel livre qu'il jugera à propos sans qu'il ait besoin de demander de permission à personne.

Je comprends que le chef de comptabilité fasse seul passer les écritures, mais je ne vois pas en quoi les autres fonctionnaires seraient empêchés de prendre dans les livres le renseignement qui leur paraît nécessaire; et vous ne pouvez être en cela sans ce

rapport dans une voie tout-
à-fait contraire à celle que
j'attendais de vous.

Il est donc de la plus grande
urgence que vous répariez
par vous-même l'effet des
fâcheuses conséquences que
cela peut avoir pour votre
considération personnelle
vis-à-vis des employés. Car
si vous ne le fairiez, je
serais obligé de le faire moi-
même. Ce que j'attendais de
vous, c'est qu'au lieu d'arrêter
les employés dans leurs fonc-
tions vous les leur rendiez
faciles.

Je trouve aussi particulier
aussi que vous fassiez des
mutations dans le personnel
sans que j'en sois informé,
et je crains que vous êtes loin

d'avoir la main heureuse dans
vos changements.

J'aurais pu éviter de vous
parler de tout cela, et charger
M. André de s'en entendre
avec vous, mais avant de
lui en parler j'ai jugé à
propos de vous faire connaître
mes impressions afin que
vous ne soyez pas surpris
s'il est appelé l'un de ces
jours à vous faire des obser-
vations à ce sujet. Ce sera
à ma demande qu'il le
fera.

— Répondant à votre lettre du
19^e, j'ai à vous faire remarquer
qu'on ne peut confier une caisse
à son enfant.

J'ai bien l'honneur de vous
saluer.

Godin